

LA COLOMBE DE NOËL

F. Mendelssohn (1840)
Paroles: Claude Lemesle

2 3 4 5

Soprano
De la paix vient la lumière, - les enfants le savent bien. Ils ont confiance
De la paix vient la lumière, - la chaleur est de retour. Quand cent mille en-
De la paix vient la lumière, - Qui éteint l'obscurité. Et l'enfant sau-

Alto
De la paix vient la lumière, - les enfants le savent bien. Ils ont confiance
De la paix vient la lumière, - la chaleur est de retour. Quand cent mille en-
De la paix vient la lumière, - Qui éteint l'obscurité. Et l'enfant sau-

Ténor
De la paix vient la lumière, les enfants le savent bien. Ils ont confiance
De la paix vient la lumière, la chaleur est de retour. Quand cent mille en-
De la paix vient la lumière, Qui éteint l'obscurité. Et l'enfant sau-

Basse
De la paix vient la lumière, les enfants le savent bien. Ils ont confiance
De la paix vient la lumière, la chaleur est de retour. Quand cent mille en-
De la paix vient la lumière, Qui éteint l'obscurité. Et l'enfant sau-

Piano

6 7 8 9 10

S
ils espèrent, - ils éclairent nos lendemains. C'est un âge où l'âme est tendre, -
- fants sur terre, - nous allument un ciel d'amour. Leur chagrin qui les écoute -
- ra tout faire, - pour changer l'humanité. Quelle que soit ta vie ton âge, -

A
ils espèrent, ils éclairent nos lendemains. C'est un âge où l'âme est tendre, -
- fants sur terre, nous allument un ciel d'amour. Leur chagrin qui les écoute -
- ra tout faire, pour changer l'humanité. Quelle que soit ta vie ton âge, -

T
ils espèrent, ils éclairent nos lendemains. C'est un âge où l'âme est tendre, -
- fants sur terre, nous allument un ciel d'amour. Leur chagrin qui les écoute
- ra tout faire, pour changer l'humanité. Quelle que soit ta vie ton âge,

B.
ils espèrent, ils éclairent nos lendemains. C'est un âge où l'âme est tendre, -
- fants sur terre, nous allument un ciel d'amour. Leur chagrin qui les écoute
- ra tout faire, pour changer l'humanité. Quelle que soit ta vie ton âge,

Piano

11 12 13 14 15

S
pour qu'en - fin la vie soit belle. — Don - ne leur ce qu'ils attendent, et pas seu - le - ment
qui en - tend leur cris mu - et — Quand ils sont seuls sur la route, pense à l'en - fant que
ton coeur cache une é - tin - celle. — Qui mal - gré la pluie d'o - rage, est la promes - se

A
pour qu'en - fin la vie soit belle. — Don - ne leur ce qu'ils attendent, et pas seule - ment
qui en - tend leur cris mu - et — Quand ils sont seuls sur la route, pense à l'enfant que
ton coeur cache une é - tin - celle. — Qui mal - gré la pluie d'o - rage, est la promes - se

T
pour qu'en - fin la vie soit belle. — Don - ne leur ce qu'ils attendent, et pas seule - ment
qui en - tend leur cris mu - et — Quand ils sont seuls sur la route, pense à l'enfant - que
ton coeur cache une ué - tin - celle. — Qui mal - gré la pluie d'o - rage, est la promes - se

B.
pour qu'en - fin la vie soit belle. — Don - ne leur ce qu'ils attendent, et pas seule - ment
qui en - tend leur cris mu - et — Quand ils sont seuls sur la route, pense à l'enfant - que
ton coeur cache une é - tin - celle. — Qui mal - gré la pluie d'o - rage, est la promes - se

16 17 18 19 20 x3x

S
pour No - ël. Un oi - seau né de ses cendres, c'est la co - lom - be de No - ël. x3x
tu é - tais. Of - fre - leur la fin des doutes, et pas seu - le - ment des jou - ets.
d'un so - leil. C'est le mer - veil - leux mes sage, de la co - lom - be de No - ël.

A
pour No - ël. Un oi - seau né de ses cendres, c'est la colom - be de No - ël. x3x
tu é - tais. Of - fre - leur la fin des doutes, et pas seule - ment des jou - ets.
d'un so - leil. C'est le mer - veil - leux mes sage, de la colom - be de No - ël.

T
pour No - ël. Un oi - seau né de ses cendres, c'est la colom - be de No - ël. x3x
tu é - tais. Of - fre - leur la fin des doutes, et pas seule - ment des jou - ets.
d'un so - leil. C'est le mer - veil - leux mes sage, de la colom - be de No - ël.

B.
pour No - ël. Un oi - seau né de ses cen - dres, c'est la colom - be de No - ël. x3x
tu é - tais. Of - fre - leur la fin des dou - tes, et pas seule - ment des jou - ets.
d'un so - leil. C'est le mer - veil - leux mes - sa - ge, de la colom - be de No - ël.